

Ne croyez pas tous ces mensonges sur Herremans.

Nous, les activistes des droits de l'homme établis en Israël, aimerions donner notre vision de la campagne organisée contre notre collègue Brigitte Herremans et des accusations infondées d'antisémitisme lancées à son adresse ([DS 13 décembre](#)). Nous sommes nombreux à avoir travaillé avec elle au cours des deux décennies écoulées. Elle s'exprime contre l'occupation, la discrimination et le racisme et donne des explications sur l'histoire juive et palestinienne. Nous comptons souvent sur elle pour approcher de façon critique la politique d'Israël, quand cela s'impose et que cela se mue en haine. Son engagement en faveur des droits de l'homme est inébranlable, universel et mobilisateur. Partant, il est d'autant plus choquant de découvrir les mensonges qui sont propagés à son sujet.

Nous aussi, nous sommes préoccupés par l'antisémitisme croissant et l'islamophobie qui se répand de plus en plus en Europe, et surtout en Belgique. Nous aussi, nous voyons que, dans bien des pays d'Europe, les communautés tant juives que musulmanes sont de plus en plus la cible d'attaques. Personne ne peut nier que nos communautés ont besoin de sécurité. Nous estimons alarmant de constater que ces préoccupations sont utilisées comme armes afin d'entacher notre travail et celui de nos partenaires. En Israël et ailleurs, nous sommes désignés comme boucs émissaires et ennemis de notre pays. Les pensées et propos de Herremans sont aussi importants en Palestine et en Israël qu'en Europe. Ils sont essentiels pour modérer un sujet politiquement très chargé et pour nous aider à bâtir des communautés inclusives dans lesquelles le multiculturalisme sera le bienvenu et pourra s'épanouir.

Quel que puisse être le point de vue d'une personne sur le gouvernement israélien et sa politique, nous voulons demander d'examiner les faits au lieu d'exprimer un jugement trop hâtif. Ne prenez pas automatiquement pour vérités les accusations contre les personnes et organisations qui sont les cibles de l'ONG *Monitor* et de certains hommes politiques israéliens. Envisagez d'entamer la conversation avec des gens qui ne partagent pas votre façon de voir. Nous vous conseillons également de lire les textes nuancés que Herremans a rédigés sur le sujet et ne vous laissez pas informer uniquement par l'interprétation intentionnellement trompeuse que certains font de ses opinions.

Nous félicitons Herremans de sa distinction bien méritée pour son travail de défense des droits de l'homme.

Signé par : Alma Biblash (Human Rights Defenders Fund), Avner Gvanyahu (Breaking the Silence), Hagai El-Ad (B'Tselem), Hedva Radovanitz (Bimkom - Planners for Planning Rights), Jessica Montell (HaMoked Center for the Defence of the Individual), Lior Amihai (Yesh Din), Lior Yavne (Akevot Institute), Rachel Stroumsa (Public Committee Against Torture in Israel), Raluca Ganea (Zazim Community Action), Ran Goldstein (Physicians for Human Rights Israel), Rina Rosenberg (Adalah – The Legal Center for Arab Minority Rights in Israel), Tania Hary (Gisha - Legal Center for Freedom of Movement), Yonathan Mizrahi (Emek Shaveh), Yudith Oppenheimer (Ir Amim).

Nederlandstalige versie : De Standaard, 21-22 dec 2019, Brief van de Dag: "Geloof de leugens over Herremans niet." https://www.standaard.be/cnt/dmf20191220_04777072 .

Traduction: J-M Flémal.